

# Infos Gaza 638 bis

## Qu'est-ce que le Qatar bricole à Gaza?



- Des membres des forces de sécurité du Hamas sont assis entre les portraits du leader du Hamas Ismail Haniyeh et de l'émir du Qatar, le 22 octobre 2012 dans la bande de Gaza.  
REUTERS/Ibraheem Abu Mustafa -

Un vent de changement souffle sur la politique du Qatar ces jours-ci. Rassuré par les garanties fournies par les Etats-Unis quant à sa sécurité, impatient d'utiliser ses réserves financières en pleine croissance et poussé par le zèle réformiste de ses élites, Doha continue d'exercer une influence tout à fait disproportionnée sur la scène politique régionale.

La dernière sortie en date de l'émir Hamad bin Khalifah Al Thani a fait de lui le premier chef d'Etat à visiter ce territoire palestinien depuis que le Hamas en a pris le contrôle en 2007

.... Le Qatar considère l'isolement régional du Hamas comme une opportunité plutôt que comme un problème. Malgré son alliance avec les Etats-Unis, Doha a depuis longtemps tissé des liens avec le groupe islamiste palestinien: le secret le mieux gardé de cette affaire, c'est que le chef du Hamas, Khaled Mechal, possède une maison à Doha depuis de nombreuses années. Doha a également ouvert ses caisses au Hamas en lui versant 250 millions de dollars en février –un cadeau qui est passé à 400 millions de dollars avec la visite de l'émir.

Mais l'injection de fonds n'est pourtant pas l'aspect le plus important de la visite de l'émir. En rompant délibérément l'isolement régional du Hamas et en reconnaissant donc explicitement son autorité sur la bande de Gaza, Doha appuie ce mouvement politique dans sa lutte avec les autres groupes palestiniens rivaux.

Cette visite démontre encore la perte d'influence de l'Etat d'Israël au Qatar....Un rapport du ministère israélien des Affaires étrangères a « fuité », qui désignait le Qatar comme un

«*activiste de premier plan*» contre Israël, mettant définitivement un terme à ce qui restait des relations entre les deux Etats.

## **L'angle iranien**

... Mais en fait, si Israël et l'autorité palestinienne voient avec un certain dépit le Qatar se rapprocher du Hamas, c'est bien l'Iran qui est le grand perdant de cette affaire. La visite de l'émir s'inscrit en effet dans une politique plus large visant à déstabiliser et à retourner, à son profit, les principaux alliés de l'Iran dans la région du Proche-Orient et, par ce biais, à priver l'Iran d'un des principaux leviers de commande de sa politique étrangère. Voilà une politique audacieuse, pour le moins, car l'Iran ne veut –ni ne peut– évidemment l'accepter.

Cette nouvelle politique est manifestement à l'œuvre en Syrie où le Qatar, depuis 19 mois et sans prendre la peine de dissimuler ses actions, fournit aux insurgés de l'argent, du matériel et, au moins, de nombreuses armes légères –soit une déclaration de guerre à peine voilée à l'endroit du président syrien Bachar el-Assad, le principal allié de l'Iran (les Alaouites sont des chiites, comme les Iraniens).

Mais l'activisme du Qatar est à présent également sensible à Gaza, où Doha a décidé précisément d'agir parce que le Hamas a rompu avec l'Iran. Téhéran a cessé d'envoyer de l'argent au Hamas quand ce dernier a refusé de soutenir publiquement son allié syrien en difficulté; le Qatar y a vu l'opportunité de séparer le groupe palestinien de son ancien bailleur de fonds. Si le don de 400 millions de dollars est destiné au développement humanitaire, somme déjà colossale, d'autres accords financiers ont sans aucun doute été conclus entre le Qatar et le Hamas lors de cette visite, renforçant encore les liens entre le mouvement islamiste palestinien et Doha.

.....le Qatar ne fait guère d'efforts pour dissimuler ses contacts avec les islamistes en Egypte, en Tunisie, en Syrie et à présent avec le Hamas, lui aussi lié aux Frères musulmans. Mais le Qatar ne tente pas de remplacer l'ancien croissant chiite par une banane de Frères musulmans, qui s'étendrait de la Syrie à Gaza, à l'Egypte, jusqu'à la Libye et à la Tunisie. Doha est bien plus pragmatique : il renforce ses liens quand ils existent et tente de soutenir les mouvements musulmans populaires et modérés avec qui entretient déjà des relations.

Le rôle d'avant-garde assumé par le Qatar dans la lutte contre l'influence iranienne à l'étranger indique que Doha se sent en sécurité face à Téhéran: il hésiterait sans doute à entreprendre des actions si clairement agressives s'il se sentait vraiment menacé. Un *casus belli* potentiel existe pourtant entre ces deux puissances régionales: le Qatar et l'Iran se partagent le plus important champ gazier du monde (le North Dome, NDLE), responsable pour une large part de la croissance financière récente du Qatar.

**David B. Roberts**

*Directeur adjoint du think tank britannique spécialisé dans la défense et la sécurité Royal United Services Institute au Qatar. Créateur et auteur du blog [thegulfblog.com](http://thegulfblog.com).*

*Dans GOOGLE , taper « Qatar Gaza »*

**Traduit par Antoine Bourguilleau**

